

Malick Sidibé : Twist Again !

Jean-Christophe Servant / Rédaction GEO - Mercredi 25 octobre 2017

Filles en mini-jupe et garçons en patte d'éph. Teppaz et vinyles. Couples et corps en mouvement qui défient l'aube des indépendances. Cha Cha Cha, Hula Hop, rumba et rock and roll. S'il y a bien un artiste africain qui a su figer avec douceur et classe l'euphorie et l'insouciance de la génération africaine des années 1960, des week-end passés sur les rives du Niger aux surpats des clubs de quartiers, c'est lui. Malick Sidibé était l'œil généreux et attentif des nuits de Bamako et du studio Malick de Bagdadji. Un reporter de la jeunesse qui se "transportait en eux pour donner les images les plus vraies".

Vingt ans après avoir accueilli la première exposition dédiée à ce grand maître de la photographie africaine, le premier du continent à recevoir, entre autres, le prix international de la photographie décerné par la fondation Hasselblad, la Fondation Cartier commémore une nouvelle fois les reportages de proximité et les portraits de ce photographe, décédé en 2016 à l'âge de 80 ans.



© Malick Sidibé

[Voir le diaporama](#)

Aux côtés de ses plus emblématiques prises de vies, on découvrira une trentaine de portraits récents inédits tout comme le plus vaste ensemble de tirages vintage jamais rassemblés pour un tel hommage. Qui se fera évidemment en musique, tant celle-ci, des yéyés français aux groupes afro-cubains, de la soul américaine aux jeunes pousses de la musique nationale malienne, irrigue les situations que Malick Sidibé tirait à l'aube, après avoir sillonné les soirées de la capitale et s'être fait annoncer d'un coup de flash.

A cet effet, la Fondation Cartier accueillera durant toute l'exposition, jusqu'en février 2018, sept concerts où des artistes maliens, toutes générations confondues - du maître de la Kora

Toumani Diabaté aux guitares électriques enjaillées des Songhoy Blues en passant par Rokia Traore - viendront dialoguer avec cette œuvre qui fait tant de bien à l'âme et au cœur.

L'occasion, en particulier, de (re)découvrir cette semaine le bluesman mandingue Boubacar Traoré, dit Kar Kar. Auteur d'un tout nouvel album, *Dounia Tabolo* (sur le label Lusafrica), "celui qui sait dribbler" sillonna à la même époque que Monsieur Malick les nuits de Bamako, signant un tube générationnel : le formidable *Mali Twist* qui donne son nom à l'exposition. Oublié durant les années 1970, un peu comme le portraitiste, celui-ci connut finalement la même renaissance pendant les années 1990.



>>> **Malick Sidibé : "Mali Twist"**, expo jusqu'au 25 février 2018 à la Fondation Cartier pour l'art contemporain

>>> **Le magnifique catalogue de l'expo**, publié aux éditions Xavier Barral

>>> **Les "Soirées Nomades" de la Fondation Cartier** : Kar Kar, le 27/10 ; Toumani Diabaté le 27/11 ; Songhoy Blues le 4/12...

<http://www.geo.fr/photos/reportages-geo/malick-sidibe-photographie-africaine-monsieur-malick-twist-again-180474>